

**Yassir ABOUBEKER** est doctorant à la Faculté polydisciplinaire d'Errachidia, Maroc, où il prépare une thèse de doctorat sur « la littérature marocaine contemporaine face à l'histoire » sous l'encadrement de Saadia Dahbi, professeure universitaire émérite à la même faculté, dans le cadre du laboratoire « Langue, Littérature, Culture et Société ». Il a publié un article intitulé « L'écriture violente comme expression de l'engagement dans *Le passé simple* et *Le Monde à côté* de Driss Chraïbi » dans la *Revue Internationale Langue Littérature et Arts*, 6.

**Andreea Ioana AELENEI** est doctorante à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Roumanie, et à l'Université d'Orléans, France, où elle prépare une thèse portant sur la présence des variétés de français parlées en Côte d'Ivoire sur les réseaux socio-numériques. Ses recherches portent actuellement sur la francophonie ivoirienne et africaine, ainsi que sur le discours numérique, domaines dans lesquels elle a soutenu des communications (« L'ivoirien cultivé – vers une norme endogène dans le discours scientifique ? », « La chute de la consonne [R] en français ivoirien », etc.) et a rédigé des articles.

**Ioana-Cristina ATANASIU** est docteure en philologie et chargée de cours à la Faculté des Lettres de l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași. Sa thèse de doctorat a été consacrée à l'écrivaine roumaine d'expression française Hélène Vacaresco et a obtenu la distinction *Summa cum laude* en 2022. En tant que doctorante, elle a bénéficié de plusieurs bourses pour faire des recherches (en France et en Belgique) et a maintenu une étroite collaboration avec l'Académie Roumaine pour promouvoir la figure d'Hélène Vacaresco. Elle signe plusieurs articles parus dans des volumes de conférences et dans des revues de spécialité.

**José Adrián CEBALLOS DÁVALOS** est actuellement doctorant à l'Université d'Orléans et à l'Université de Heidelberg. Sa thèse est consacrée à une « Analyse macrosyntaxique du récit en interaction » dans une visée contrastive entre le français et l'espagnol. Il s'intéresse à l'interaction entre les niveaux syntaxique, prosodique et discursif au sein du récit en interaction et a présenté des communications dans des colloques et congrès internationaux, tels *qu'AILA, IX congrès international de linguistique hispanique, International Summer School on 'Languages in interaction'*.

**Chiraz AMANI** est assistante d'enseignement et de recherche à l'université de Louisiane à Lafayette. Elle est doctorante en Études Francophones au département des Langues Modernes ; sa thèse porte sur la littérature

algérienne contemporaine post guerre civile, plus particulièrement sur le concept d'algérianité littéraire. Elle a publié l'article « L'écriture de l'esclavage en Louisiane, une écriture de l'histoire ? Retour sur les œuvres de Victor Séjour et d'Alfred Mercier. » en 2024 dans le volume collectif *Harmonies transculturelles : littérature et culture. Entre héritage, résilience et transmission.*

**Kirsten BEHR** est assistante de recherche postdoctorale à l'Institut d'Études Romanes de l'Université de Kassel (Allemagne). Elle a suivi des études de Littérature Allemande et Romane et a obtenu un M.A. en Littérature Comparée aux universités de Paderborn (Allemagne) et de Clermont-Ferrand (France). Elle détient un Doctorat en Lettres modernes (Universität Paderborn, 2024). Sa thèse de doctorat se consacre aux rôles des femmes dans la littérature de désastre des Caraïbes francophones. Ses intérêts de recherche se situent aux interstices entre Disaster, Gender et Decolonial Studies, avec un accent particulier sur les littératures dites des périphéries.

**Ridha BELAGROUZ** est doctorant en sciences des textes littéraires à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (Algérie), où il prépare une thèse de doctorat portant sur l'altérité et l'interculturalité dans la littérature francophone. Titulaire d'un Master en littérature générale et comparée, il enseigne le français langue étrangère au collège en Algérie. Il a participé à plusieurs colloques et séminaires nationaux et internationaux dans les domaines de la littérature et de la didactique. Ses recherches actuelles explorent les interactions culturelles et les processus de dialogue interculturel à travers les œuvres littéraires francophones contemporaines.

**Fatima Malika BOUKHELOU** est professeure à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (Algérie), où elle enseigne la littérature algérienne et antillaise. Elle est auteure d'une thèse de doctorat sur l'œuvre de Mouloud Mammeri, soutenue en 2006 en France. Elle a publié deux ouvrages : *Culture, Mémoire et Tamusni* et *L'Intellectuel mammerien*. Ses travaux de recherche portent sur des auteurs comme Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Jean et Taos Amrouche, Assia Djebar, Kateb Yacine, Mohammed Dib, Abdelkebir Khatibi, Frantz Fanon, Ahmadou Kourouma, Tahar Djaout, Amin Zaoui, Yamina Mechakra, Yasmina Khadra, Kamel Daoud, Meissa Bey.

**Ilham BOUABDALAOUI** est enseignante de langue et littérature françaises au secondaire et doctorante en littératures françaises à l'Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Faculté des lettres et des sciences humaines Sais Fès (Maro), laboratoire : Langue, Littérature, Imaginaire et Esthétique. Sa

thèse doctorale s'intitule « Histoire et Mythe dans l'œuvre romanesque de Julien Gracq : de la mémoire collective à la recréation du monde de fuite ».

**Mohamed BOURASSE** est professeur de français au cycle secondaire au Maroc. Il a obtenu le grade de docteur en sciences du langage en 2023. Son établissement d'attachement est la faculté des Langues, des Lettres et des Arts, Université Ibn Tofaïl. Ses recherches portent sur la littérature, mais aussi sur la linguistique et la sociolinguistique. Il s'intéresse particulièrement à la relation tripartite littérature/société/langue, thématique qu'il exploite dans sa thèse de doctorat intitulée « La variation linguistique dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle ».

**Wahiba CHERRATI** est doctorante-chercheuse en littérature francophone à l'Université Lounici Ali de Blida 2, en Algérie, où elle prépare une thèse sur la création du roman francophone algérien du XXI<sup>e</sup> siècle et ses défis. Elle est également enseignante contractuelle au département de français de l'université, membre du laboratoire RIDILCA et membre du projet *RFU Mémoire et résilience en littérature francophone*. Elle a participé à plusieurs colloques internationaux et nationaux. Elle a également contribué, en 2024, à l'ouvrage collectif *Les voix de la ville : De la cité antique à la ville numérique*.

**Lidia COTEA** est professeur habilité à la Faculté de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Bucarest, École Doctorale d'Études Littéraires et Culturelles, et directeur du Département de Langue et Littérature françaises. Membre de la *Société d'Histoire Littéraire de la France* (et correspondante pour la Roumanie), de la *Société d'Étude de la Littérature Française du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles*, du *Conseil International d'Études Francophones*, du *Centre International de Recherches sur Roger Martin du Gard* et du *Centre de recherches Heterotopos. Représentations et pratiques de l'espace étranger* de l'Université de Bucarest ; auteur d'une dizaine de livres et éditeur de plusieurs volumes publiés en Roumanie et à l'étranger, elle se penche sur l'analyse du roman et du théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle, la littérature française et francophone de l'extrême contemporain, les études culturelles et l'anthropologie du corps.

**Saadia DAHBI** est professeure universitaire habilitée à la Faculté Polydisciplinaire d'Errachidia (Maroc). Auteure des articles : « De la contemplation du Maroc dans l'œuvre d'André Chevrillon. Un Crépuscule d'Islam : Une sensibilité romantique », in Baba Khalil, El Omari Elalaoui Khouya (dir.), *Dialogues littéraires en Méditerranée*, Publication de

l'Université Moulay Ismaïl, Faculté d'Errachidia, 2022 ; « Des reliefs géographiques à la quête mystique dans *Batailles dans la montagne* de Jean Giono », Revue Méditations Littéraires 19 in Balagna Christophe (dir.), *(D)Écrire le paysage*, Presses Universitaires de l'Institut Catholique de Toulouse, « Humanités », 2020.

**Mohar DASCHAUDHURI** est professeure de langue et de littérature française et francophone au Centre for French and Francophone Studies, Université Jawaharlal Nehru, New Delhi (Inde). Ses recherches portent sur l'écriture des écrivaines francophones et indiennes dans la littérature contemporaine. Sa thèse, intitulée *Les symboles mythiques dans les œuvres de Jovette Marchessault*, a été soutenue en 2007. Elle a publié de nombreux articles portant sur le thème de la réécriture des mythes au féminin, souvent des études comparées entre les œuvres de Louky Bersianik, Nicole Brossard et des cinéastes et écrivaines indiennes comme Deepa Mehta, Ashapurna Devi, Nabaneeta Dev Sen et Bani Basu. Elle travaille actuellement sur l'exil et le fantastique dans les œuvres des écrivaines francophones contemporaines d'origine sud-asiatique : Linda Lê, Ying Chen et Ananda Devi.

**Corina DIMITRIU-PANAITESCU** est professeure de l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași. Spécialiste du discours poétique, de la poésie française moderne et de la littérature canadienne francophone, elle a coordonné, de 2007 à 2016, le Centre d'études canadiennes de Iași. Elle est auteure de nombreux volumes, comme *Francis Ponge. Entre l'invention et la réflexion* (2000), *Le Poème. Lectures analytiques* (2001), *Poétique(s)* (2009), *Poètes-poéticiens* (2009). Elle est éditeur et coauteur du *Dictionnaire de francophonie canadienne* (2011), primé en 2013 par l'Académie Internationale des Beaux-Arts de Québec (Canada). Corina Dimitriu-Panaiteșcu a également traduit en roumain des auteurs français et francophones, dont Anne Hébert (*Les Fous de Bassan*).

**Cheikh Mouhamadou Soumoune DIOP** est professeur assimilé en littérature générale et comparée à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal). Il s'intéresse aux écrivains francophones et aux cultures de l'Afrique, du Canada et de la diaspora africaine. Il est membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur les langues, les littératures, l'histoire, les arts et les cultures (CREILHAC) de Université Assane Seck – Ziguinchor et de l'AIELCEF (Association internationale d'étude des littératures et cultures de l'espace francophone). Il a publié plus d'une cinquantaine d'articles, un récit, un recueil de poésie, et a coordonné plusieurs numéros de revue.

**Abdeljalil ELKHALIL** est enseignant-chercheur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohammed I d'Oujda au Maroc. Il a soutenu une thèse de doctorat en 2018 en Littérature et Sciences Humaines (Littérature Générale et Comparée, Interculturalité, Littérature) sous le titre : *Questions identitaires et francophonie chez Amin Maalouf et Fouad Laroui*. Depuis 2022, il est habilité à diriger des recherches en littérature française et francophone. Il a publié entre autres articles « Enjeux identitaires et interculturelles dans le roman *Ce vain combat que tu livres au monde* de Fouad Laroui » (ouvrage collectif, L'Harmattan, 2021) et « La Symbolique de la toponymie et de l'anthroponymie dans les écrits francophones, cas d'Amin Maalouf », en 2022.

**Moustapha FAYE** est enseignant-chercheur, spécialiste de la littérature française des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Professeur de français de 2012 à 2016, il a soutenu, en 2015, une thèse de doctorat sur le roman hugolien à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal. Depuis 2017, il est enseignant-chercheur dans ladite université. Ses travaux s'intéressent principalement à la réception de Victor Hugo et de ses pairs contemporains en Afrique et aux lectures actualisantes des productions littéraires et philosophiques des Lumières - « Le plagiat depuis les Lumières : une épée de Damoclès sur le panthéon littéraire » (Postures 2018, no. 27, Hiver : Dossier « Trafiquer l'écriture : fictions frauduleuses et supercheries actoriales »).

**Serenela GHÎȚEANU** est docteur en littérature française de l'Université de Bretagne-Sud, France (2009). Elle est maître de conférences à l'Université Pétrole-Gaz de Ploiești. Elle a publié : *Sylvie Germain. La Grâce et la Chute* (Institutul European Iași, 2010), *Nancy Huston et Nina Bouraoui. Question d'identité* (Presa Universitară Clujeană, 2013), *Marguerite Duras ou le goût du vertige* (Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2016). Parmi ses livres en roumain : *Ora de citit* (Alfa - Iași, 2011), *A doua oră de citit* (Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2015), *A treia oră de citit* (Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2021), *Cartea cu delfini. Convorbiri cu Ana Blandiana* (Humanitas, 2021).

**Sihem GUETTAFI** est maître de conférences (HDR) en science des textes littéraires, spécialité littératures francophones. Membre d'une unité de recherche sur « L'oraliture dans les littératures francophones, enjeux, perspective et transposition didactique ». Ses domaines de recherche sont la littérature maghrébine et africaine à l'aune de la théorie postcoloniale. Elle est auteure de plusieurs articles sur la littérature féminine, l'oralité/ oraliture, l'exil et l'errance, la transmédialité et l'adaptation scénique du conte

populaire algérien, la littérature carcérale et les pratiques internementales (camps de concentrations et prisons) en Algérie durant la guerre de libération.

**Abdelouahed HAJJI** est enseignant-chercheur à l'Université Moulay Ismaïl de Meknès (Maroc) et membre du Laboratoire de recherche *Sciences du Langage, Art, Littérature, Éducation et Culture*. Titulaire d'un doctorat en littérature comparée, avec la thèse « Les critiques-écrivains et la théorie de la littérature à l'ère de la postmodernité – Kilito et Kundera : étude comparative » ; il a codirigé (avec Mohamed Ouhadi et Atmane Bissani) les actes du colloque organisé par la FP-Errachidia-Université Moulay Ismaïl-Meknès, « Littérature(s) et mythologie(s) : textes, contextes et interprétations, hommage aux Professeurs Marc Gontard et Bernoussi Saltani » (Sagacita Tanger, 2023). Parmi ses publications : « La réécriture du mythe d'Ulysse dans *L'Ignorance* de Milan Kundera », *Études romanes de Brno*, vol. 44/ 2023 ; « Abdelfattah Kilito ou la pratique de la réécriture », *Interculturel*, n°30/ 2024.

**Imène NAHOUI** est doctorante à l'Université Lounici Ali de Blida 2, où elle prépare une thèse sur « Le devoir de mémoire dans le roman algérien francophone postcolonial ». Ses recherches explorent les enjeux mémoriels, identitaires et narratifs liés à l'histoire algérienne, à travers une analyse approfondie des œuvres littéraires francophones postcoloniales. Elle est l'auteure de plusieurs articles scientifiques, notamment : « Ces oubliés de l'histoire, les poilus de l'ailleurs : Entre stéréotypes et autofiction dans *D'amour et de guerre* d'Akli Tadjer » (*Revue Algérienne des Lettres*, vol. 7, n°2/ 2022), « Les anges blancs de la révolution : La voix des infirmières algériennes dans la littérature contemporaine » (*Passerelle*, vol. 13, n°1/ 2024).

**Jovensel NGAMALEU** est doctorant chercheur ; il entreprend des recherches qui se situent à la croisée de la littérature, l'histoire, la sociologie, la psychanalyse et la philosophie. Il s'intéresse particulièrement aux enjeux de l'écriture de soi et à sa réception (critique ou juridique), ainsi qu'aux politiques de la mémoire et du témoignage chez les auteurs français et francophones des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Il est auteur, co-auteur et coordinateur de plusieurs ouvrages littéraires et académiques dont : *Poétiques et politiques du témoignage dans la fiction contemporaine* (Peter Lang, 2023), *Correspondances d'écrivains et chroniques pandémiques* (Phénix, 2024) et *Fragments d'un temps suspendu : 44 lettres d'écrivains sur le confinement* (anthologie épistolaire qui paraîtra en 2025).

**Joël Gabriel NGAMENI** poursuit ses recherches doctorales en études francophones au Département de Romance Languages and Literatures à Washington University in St. Louis, aux États-Unis. Il s'intéresse aux problématiques de la transmission mémorielle dans la littérature et le cinéma contemporains. « Le Cinéma en temps de pandémie Covid-19 : l'exemple de la web-série camerounaise » est le titre de son chapitre publié dans l'ouvrage collectif *La Covid-19 dans la littérature, les arts et autres discours* (Flora Amabiamina, Jovensel Ngamaleu et Hervé Wandji dir.). Il est co-auteur de l'article « La morphologie corporelle dans le récit génocidaire : une analyse d'*Un dimanche à la piscine à Kigali* de Gil Courtemanche et de sa réécriture filmique *Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau ».

**Safa OULED HADDAR** est maître de conférences HDR et enseignante de littérature francophone au département de français à l'Université de Blida 2 Lounici Ali. Elle a soutenu sa thèse de doctorat intitulée *De la Littérature dans la Revue africaine* en 2014, à l'université de Ouargla, en co-tutelle avec l'université de Valenciennes. Ses travaux de recherche sont axés sur la littérature, (populaire notamment) de la période coloniale en Algérie. Elle travaille sur la question de la Mémoire et le rôle de la littérature populaire dans l'écriture, voire la réécriture de l'Histoire. Parmi ses publications : *Mouloud Feraoun, Les Tueurs et Autres Inédits*, El Kalima, Alger, 2020 ; « De la Voix à la Mémoire : Témoignage de la poésie populaire sur l'enrôlement des « Indigènes » algériens dans les Deux Guerres mondiales », *Expressions Maghrébines*, 22 (02), 2023.

**Marthe OYANE METOGHO** est enseignante-chercheuse à l'Université Omar Bongo de Libreville. Ses travaux portent sur la postcolonialité des rapports de pouvoir dans la production et la diffusion scientifique, les institutions littéraires et culturelles. Au croisement de la littérature et de l'histoire, elle examine l'actualisation du discours colonial sur l'Afrique au-delà de son contexte d'énonciation. Elle est auteure de nombreux articles dont : « Pour un écoféminisme des incivilités féminines dans la littérature africaine » (2024), « Culture et résistance dans la région des trois frontières Kyè-Ntem » (2022), « L'esclavage dans l'institution littéraire gabonaise » (2021), « Exotisme et regard dans la littérature de voyage » (2018).

**Elena PETREA** est maîtresse de conférences à l'Université des Sciences de la Vie « Ion Ionescu de la Brad » de Iași, où elle enseigne le français de spécialité et la communication scientifique. Elle a obtenu son doctorat en philologie en 2009, avec la thèse « L'œuvre de Victor Hugo dans l'espace linguistique et littéraire roumain », mention *Magna cum laude*, publiée aux

Editions universitaires Alexandru Ioan Cuza, avec le titre „Victor Hugo în cultura română” (2009). Ses domaines de recherche comprennent l’histoire des traductions en roumain (XIX<sup>e</sup> siècle), la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle (notamment Victor Hugo), les interférences culturelles franco-roumaines, la communication scientifique et l’enseignement du français sur objectifs spécifiques.

**Maria SIMOTA** est doctorante à l’Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie), où elle prépare une thèse dédiée aux récits de voyage de Sylvain Tesson, sous différentes approches théoriques (géocritique, écocritique, littératures de terrain). Ses points d’intérêts tournent autour de la littérature française du XXI<sup>e</sup> siècle, de la littérature de voyage et de la zoopoétique. Articles récents : « Une analyse zoopoétique du récit de voyage *La panthère des neiges* de Sylvain Tesson », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai*, no. 68, 2023 ; « Voyager à vélo au Moyen-Orient. L’expérience de la mobilité chez Sylvain Tesson », in *À vélo, en auto, en train. L’imaginaire de la mobilité terrestre dans les littératures francophones* (Simona Jişă, Melanie Schneider dir., Casa Cărţii de Ştiinţă, 2023).

**Elena-Brânduşa STEICIUC** est professeure à l’Université Stefan cel Mare de Suceava, (Roumanie) ; actuellement professeure émérite, affiliée à l’École doctorale et Directrice du Centre COACH USV. Docteur ès Lettres depuis 1997, avec la thèse « Patrick Modiano – une lecture multiple » (Éditions Junimea, Iasi, 1998). Elle a publié des livres portant sur la littérature française et francophone, parmi lesquels : « Introduction à la littérature québécoise » (2003) ; « Literatura de expresie franceză din Maghreb. O introducere » (2003) ; « Horizons et identités francophones » (2006) ; « La francophonie au féminin » (2007) ; « Fragments francophones » (2010) ; « Pe fibra textului. 50 de lecturi complice » (2022). Elle a rédigé et publié plus d’une centaine d’articles scientifiques et a participé à de nombreux congrès internationaux. En tant que membre de l’Union des écrivains de Roumanie, Elena-Brânduşa Steiciuc a traduit et préfacé plusieurs livres de poésie et de prose d’auteurs français et roumains.

**Abderrahmane TALIBI** est enseignant-chercheur, maître de conférences à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l’Université Abdelmalek Essaâdi, à Tétouan (Maroc). Chercheur de formation linguistique, ses travaux s’articulent principalement autour de l’étude de la langue et du discours, avec un intérêt particulier pour leurs effets persuasifs dans le domaine de la publicité. Son parcours scientifique est marqué par la participation à de nombreux colloques internationaux, l’animation de séminaires et

l'organisation de journées d'étude. Ses recherches actuelles se concentrent sur des études sociolinguistiques du dialecte marocain, la *darija*.

**Jean Boris TENFACK MELAGHO** a soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Dschang (au Cameroun). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre des « Sciences de langage, Littérature et Culture ». Son champ d'étude est relatif à l'interdisciplinarité, à l'intermédialité, au rapport que la littérature entretient avec les autres domaines de la connaissance. Ayant participé à des colloques internationaux, il est par ailleurs l'auteur de plusieurs articles scientifiques. En 2018 il a publié le roman *De l'Autre Côté* (Éditions Publibook/ France).

**Mariama THIOR** est doctorante en littérature générale et comparée à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal). Elle est affiliée au Centre de recherche interdisciplinaire sur les langues, les littératures, l'histoire, les arts et les cultures. Elle s'intéresse aux questions du genre, du *womanism*, du féminisme. Elle est l'auteure de plusieurs articles, dont : « Libération de la voix chez Nelly Arcan » (*Francophonie canadienne*), « De l'écriture libre à l'affirmation identitaire dans de l'écriture libre à l'affirmation identitaire : *Femme nue, femme noire* / Calixthe Beyala et *Tous les hommes désirent naturellement savoir* / Nina Bouraoui (*ANADISS*, n°34, 2022).